

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 013 Ne pourrais tu mon œil, un petit t'engarder

[1559_Poesiefac_Rigaud] 013 Ne pourrais tu mon œil, un petit t'engarder

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le cœur reprend l'œil de regard trop vollaige, vers A alexandrins.

Incipit non modernisé Ne pourrais tu mon œil, un petit t'engarder

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 013

Foliotation B2r, B2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Cheueux vous estes à vn maistre,
 Qui vous oseroit bien promettre
 Et au chef dont vous estes venuz,
 Qu'au lieu de deuenir chanuz,
 Il fera que les cours des ans
 Vous rendra plus beau & plaisans:
 On ne voit point pour fortz yuers
 Les lauriers moins feuilluz & verdz,
 Le beau Dieu qui en print la cure
 Les deffend de celette iniure,
 Et ie feray tant si ie puis,
 Aydant celle à qui ie suys,
 Que mes honneurs vous seront telz,
 Qu'elle & vous serez immortelz.

Du cloistre de la langue.

Dequoy sert il auoir maison sans porte?
 Dequoy sert il quand belle bource on
 porte
 Pleine d'argent, si n'a point de lien?
 Cela bien peu profite, ou du tout rien:
 Et moins la langue, encor que soit diserte
 S'a tous propos sans closture est ouuerte.

*Le cœur reprend l'œil de regard trop
 vollaige, vers Alexandrins.*

NE pourrois tu mon œil, vn petit t'en-
 garder
 Te iecter si souuent sur son luyfant visaige?

Che

B 2

Plus

Plus la regardes, plus tu la veux regarder,
 Et par ton fol regard, ie suis en vne raige,
 Le te pry, que tu loys dorfenauant plus faige,
 Et que ta ligereté n'augmente ma douleur:
 Elle est vn paragon, mais quoy tu n'es pas feur
 De l'atirer à toy, & danger est à craindre,
 Parquoy, pour ne tumber en vn plus grand
 malheur,
 N'allumes point le feu que ne pourras estain-
 dre.

*Le soulas ou dur depart de
 son alliance.*

CE que par bouche mon cœur ne vous
 peut dire
 A vous l'escriture n'a voulu contredire:
 C'est vn adieu à vostre dur depart,
 Non pas à tous seulement à sa part:
 Car & comment pourroit vn cœur si gros
 Vous dire adieu, en ferme & sain propos?
 O mon las cœur, d'amours tant ennoubly,
 Pourras tu bien iamais mettre en oubly
 Ton alliance par tout bien & honneur?
 Espere tu receuoir aucun heur,
 Ainsi priué desormais de la veuë
 De celle la qui d'honneur est pourueuë?
 Viuras tu bien seulet en la haut tour
 En attendant son desiré retour?
 Nanny, certes si tu veux amour suyure